



SCÈNES

affaires culturelles

Textes : Myriem Hajoui



Philippe
Caubère
tout en
flamboyance.
© Arnold Jernica

autobiographie

Le Bac 68

Artiste d'émirge engagé depuis trente-cinq ans dans une vertigineuse autobiographie théâtrale fantasticomique, Caubère a inventé la formule d'un théâtre exigeant ouvert à tous, fédérant un public d'irréductibles. Avec *Le Bac 68*, l'occasion nous est offerte de découvrir in extenso un épisode crucial de *L'Homme qui danse*. Déjà vu ? Erreur sous-titré *Comédie-Française*, ce spectacle n'a rien d'une resucée : il s'agit d'un projet labile ourdi par un comédien convaincu que le théâtre est une mémoire permanente et une découverte continue. Et qu'il faut remettre sans cesse l'écriture sur le métier, celle-ci ne s'épanouissant que mouvante, vivante. C'est là une de ses forces : continuer à faire un théâtre immédiatement identifiable tout en se renouvelant. Porté par le désir de rappeler que Mai 68 renvoie à « une liberté qu'on aurait

tort de croire acquise », ce nouvel opus amorce une veine plus historico-sociologique et s'arme à cette obsession qui rince de génération en génération : réussir le sacro-saint bac ! Ce qui l'intéresse, c'est de saisir la matière brute d'une époque jonchée de pavés, de rejouer encore et encore sa jeunesse, de s'emparer à nouveau des magnifiques idiosyncrasies de Claudine (la maman fantasque), de son double Ferdinand (glandeur de choix) avec ses rêves éveillés, ses idoles Gérard Philipe, "Johnny Ouliday", etc. Et il le fait pieds nus, fichu écossais jeté sur les épaules. Du soliloque logorrhéique de Claudine à l'oral d'histoire-géo qui plonge Ferdinand et son examinateur dans des abîmes de perplexité (une régalade), notre ludion protéiforme insuffle ici du cocasse : là une dose d'acrobate foraine. La salle l'ovationne. Pas étonnant : il fait si bon respirer son air burlesque et libertaire.

Jusqu'au 19 novembre, les mercredis, vendredis et samedis à 20 h (en alternance avec *La Danse du diable*) dans la grande salle du théâtre de l'Athénée, square de l'Opéra, 7, rue Boudreau, 9^e M^o Havre-Caumartin. P1 : 8 €-34 €. Tél. : 01 53 05 19 19